VICARIAT APOSTOLIQUE DU KEEWATIN

Extrait du rapport annuel 1937-1938

Voici les principaux faits, dignes de mention, depuis juin 1937.

Incendie de la chapelle de Barrows

En septembre 1937, l'épreuve nous visitait par l'incendie de notre maison-chapelle de Barrows. Cette Mission fut la dernière visitée par le regretté Mgr O. Charlebois, alors qu'il était déjà atteint de la maladie qui devait le conduire si rapidement au tombeau. Nous comptons sur son secours pour reconstruire bientôt cette petite chapelle, bien qu'il nous ait été impossible d'y songer jusqu'à ce jour.

Construction de chapelles

1° *Beauval.* — A l'automne 1937, on commençait la construction d'une chapelle à Beauval, à environ un mille et demi de l'école indienne. Cette chapelle terminée et ouverte au culte, au mois d'avril 1938, permet aux Métis de l'endroit d'avoir un missionnaire toujours au milieu d'eux, s'occupant exclusivement de leurs besoins spirituels.

2° *Lac des Iles.* — En avril 1938, notre Frère menuisier commençait au Lac des Iles les travaux de construction d'une chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes. Elle était presque terminée à la fin de juin, car le R. Père J.-B. Ducharme pouvait y réunir ses Montagnais pour leur prêcher une petite retraite.

Hôpital de Flin-Flon

Notre dernier rapport mentionnait le projet de construction d'un hôpital dans la ville minière de Flin-Flon. Après avoir étudié et fixé les plans au cours de l'hiver dernier, nous avons com encé les travaux dès les premiers jours du printemps.

La bâtisse est en briques et en béton armé, avec accommodation pour 35 lits. L'extérieur est sobre, car on a voulu mettre plus d'argent pour le confort du malade que pour le luxe. Quant à l'intérieur, on y trouve le *Rayon-X* ainsi qu'une salle avec tous les instruments modernes pour opérations chirurgicales. De plus, toutes les commodités et accessoires requis pour un hôpital général font qu'il est déjà reconnu et approuvé avec entière satisfaction par le gouvernement provincial.

Malgré toute la bonne volonté de l'entrepreneur et de ses ouvriers, cet hôpital ne sera pas ouvert avant le commencement de l'hiver. Cependant, deux révérendes Sœurs Grises de Saint-Hyacinthe y sont déjà installées provisoirement pour en prendre la direction, en attendant que trois autres religieuses viennent compléter la communauté.

Sur le point de réaliser un projet si cher et qui a déjà la sympathie générale de la population ouvrière de Flin-Flon, nous sentons le besoin de remercier la Providence de l'avoir mené à bonne fin, nonobstant les soucis et les sacrifices personnels qu'une telle entreprise nous a coutés.

Action catholique

Après ce bref résumé des progrès matériels du Vicariat, nous pensons que l'événement le plus important à souligner est celui d'avoir organisé l'Action catholique dans notre ville du Pas, sans toutefois nuire au développement des Missions qui nous sont confiées.

Comme le mentionne notre dernier rapport, cette œuvre que nous considérons comme très importante, parce que demandée expressément par Notre Saint-Père le Pape, était confiée au R. P. Alcide COSSETTE, en

septembre 1937. Depuis cette date, celui-ci a donc consacré exclusivement son temps et ses efforts à jeter méthodiquement les bases solides d'une organisation capable d'assurer un véritable succès, malgré des circonstances particulièrement difficiles. Devant l'énormité de la tâche, nous avons même cru bon de donner à ce Père un assistant depuis juillet 1938.

Pour entrer dans quelques détails, voici comment on pourrait faire un exposé des principaux faits qui ont accompagné les commencements et le développement de cette œuvre.

I. Notions préliminaires sur le *milieu*, la *mentalité* et les *œuvres existantes* au Pas, en septembre 1937.

La petite ville du Pas compte environ 4.000 âmes, mais, dans l'ensemble, c'est plutôt une population flottante, vu que cette ville est le point d'arrêt ou le rendez-vous de nombreux traiteurs de fourrures et de tous ceux qu'attirent les terrains miniers du grand Nord. En conséquence, on devine le caractère cosmopolite de cette population composée surtout de Canadiens, Français et Anglais, auxquels se mêlent de nombreux Polonais, Ukraniens, Russes, Métis, etc., en tout, vingt-quatre nationalités.

Au point de vue religieux, les non-catholiques forment la grande majorité. Mais si l'on compare entre eux les divers groupes religieux, les catholiques sont certainement l'unité la plus considérable comme la plus importante, soit environ 250 familles ou 1.325 fidèles. Malheureusement, sur ce nombre, il faut déduire une centaine de familles non-pratiquantes, des émigrés de l'Europe centrale pour la plupart. Une église paroissiale est insuffisante pour desservir les catholiques ; pour les non-catholiques, il y a quatre églises protestantes, un temple franc-maçon, l'Armée du Salut et les disciples de Rutherford, soi-disant « Témoins de Jéhovah ».

Dans l'administration municipale, les catholiques sont faiblement représentés ; d'ailleurs, ceux-ci, à part quelques exceptions, sont sans instruction supérieure et subissent facilement l'influence du milieu. Cependant,

l'entente générale règne, entre tous les citoyens, grâce au libéralisme moderne du « Laisser faire ».

Les communistes sont bien organisés. Ils ont une salle publique, un journal bi-mensuel, des classes pour la musique et donnent divers cours d'enseignement aux enfants. Leur nombre exact est inconnu, mais la majorité de leurs membres est recrutée parmi les Européens. Comme partout ailleurs, ils répandent le venin de leurs critiques, provoquent la haine de toute autorité et suscitent la lutte des classes.

Les catholiques, tout en étant opposés au communisme, sont plus ou moins inconsciemment sympathiques à certaines idées communistes ; c'est la conséquence d'un esprit surnaturel en baisse et d'un catholicisme peu éclairé.

Ajoutons que, pour une part, le chômage et l'état général de pauvreté favorisent aussi l'expansion des mauvaises doctrines sociales. Comme industrie, il y a bien une scierie à proximité de la ville, la coupe du bois en hiver, puis une certaine somme d'affaires commerciales, mais l'emploi est peu rémunérateur et nombre de familles restent aux prises avec la misère.

Pour contrevenir au péril communiste, il y a, en plus de l'église-cathédrale, une école paroissiale primaire, un hôpital général et une salle paroissiale. Il faut mentionner ensuite trois organisations catholiques : les Enfants de Marie, les Chevaliers de Colomb et les Scouts. Quant à l'Action catholique proprement dite, ce n'est que pendant le cours de l'année 1937 que le projet a été étudié tout spécialement, puis eut un commencement d'exécution, avant d'être confié finalement à un directeur attitré en septembre 1937.

II. *Développement de l'Action catholique.*

Malgré une grande somme de dévouement et des dépenses assez considérables, les débuts furent lents et pénibles au milieu des difficultés que devait rencontrer pareille organisation. Après une période de trois mois consacrée à faire des enquêtes permettant de connaître le milieu, les conditions locales et la mentalité

des gens, on put finalement trouver quelque sympathie qui ouvrit des horizons et donna quelque espoir de succès.

En janvier 1938, cinq cercles d'études étaient fondés, dont trois pour les hommes (finalement fondus en un seul) et deux pour jeunes filles. En avril suivant, on pouvait organiser un sixième cercle pour les protestants, lequel fut aussitôt fréquenté avec un intérêt tout particulier. Enfin mentionnons le guidisme, qui débuta modestement en mars et qui ne tarda pas à fonctionner régulièrement.

Tout en rencontrant une réelle bonne volonté chez tous les membres de ces cercles, il faut cependant avouer que les véritables apôtres sont rares, à peine un couple méritent-ils ce nom. Tout de même, un grand travail a été opéré parmi les catholiques et les protestants, grâce aux multiples questions sociales étudiées avec eux ainsi qu'aux milliers de brochures répandues parmi eux, sur les questions sociales, économiques, internationales et religieuses.

Depuis le mois de mars, un petit journal catholique est publié environ chaque mois et distribué par centaines aux citoyens de la ville. Sous le titre *News*, ces pages sont tout à fait propres à dissiper les principales erreurs courantes, tout en consolidant le côté positif de la vérité.

De fait, on peut affirmer qu'après six mois d'efforts constants, nos catholiques sont suffisamment éclairés pour être bien en garde contre les principales erreurs sociales et que les communistes ont perdu beaucoup de leur influence auprès des protestants de langue anglaise. De plus, ils ont perdu de nombreux adeptes, surtout des Polonais et des Ukraniens, soit environ une vingtaine de familles ramenées dans le bon chemin par le R. P. Ladislas PANEK, nouveau missionnaire polonais, arrivé au Pas en novembre 1937.

III. *Programme des cercles d'études.*

La première question posée au programme fut naturellement celle de l'Action catholique. Il s'agissait

de connaître la nature et les divers buts de l'Action catholique, de faire bien comprendre aux gens la nécessité et les devoirs de l'apostolat laïc. Vint ensuite la condamnation de certaines erreurs dont souffrent aujourd'hui tous les peuples et la plupart des individus, c'est-à-dire : l'athéisme, le matérialisme, le communisme, les abus du libéralisme, les abus du capitalisme et la fausse philosophie économique de nos dictatures modernes, etc.

Comme études positives, plusieurs encycliques furent analysées, notamment celle de Léon XIII, *Rerum Novarum* et celles de Sa Sainteté Pie XI, *Quadragesimo Anno* et *Divini Redemptoris*. On crut bon de traiter également certaines questions religieuses fondamentales, comme l'existence de Dieu, l'existence de l'âme, en faisant ressortir la solidité de la doctrine de l'Eglise en face des calomnies et des fausses représentations si répandues de nos jours.

Dans le domaine des idées internationales, les principaux faits soulignés et analysés furent la conspiration du silence de la presse mondiale, la servitude des masses en Russie, les causes et les événements de la révolution espagnole, le rôle, l'étendue et les effets de la propagande communiste au Canada.

Enfin, diverses questions touchant des idées d'ordre pratique et d'application actuelle furent aussi examinées, telles que le fonctionnement des coopératives des caisses populaires, ainsi que le rôle de protection qu'on est en droit d'attendre d'une vraie démocratie ou de tout autre régime politique.

Toutes ces études conduisirent à de nombreuses conclusions qu'il était si opportun de tirer sur la justice et la charité sociales, sur la vraie liberté, sur les devoirs d'une véritable démocratie, sur le salaire familial, sur la nécessité de favoriser le développement des coopératives et des caisses populaires.

En faisant ce rapport détaillé sur l'Action catholique, je crains de m'être étendu quelque peu outre mesure, mais, encore une fois, l'Action catholique est une forme d'apostolat que je considère comme très importante,

peut-être la seule capable de sauver aujourd'hui les groupes catholiques au milieu des idées subversives qui pénètrent de plus en plus dans le monde entier...

Le Pas, le 24 *octobre* 1938.

† Martin LAJEUNESSE, *O. M. I.*,
évêque de Bonusta, et
vicaire apostolique du Keewatin.

Les statistiques du Keewatin, juin 1938.

Superficie : 651.575 kilomètres carrés. (La France, la Suisse, la Belgique et la Hollande ont 656.937 km².)

Population totale :	25.283.	
Catholiques :	8.799,	dont 2.645 blancs.
Protestants :	15.000.	
Juifs :	250.	
Prêtres :	39.	
Frères Convers,O.M.I.	25.	
Sœurs :	74,	dont une métisse.
Baptêmes d'adultes :	78.	
Catéchumènes :	34.	
Ecoles	17,	avec 666 enfants.
Orphelinats :	2.	
Hôpitaux :	2,	avec 125 lits et 975 malades soignés.